

Lettre d'information du projet NHNAI N°4

NEWSLETTER 4 (Septembre 2025)



1. Quelques mots sur le projet NHNAI



Le projet NHNAI (Nouvel Humanisme à l'ère des neurosciences et de l'intelligence artificielle) explore ce que signifie être humain face aux progrès technologiques. Coordiné par le Centre de recherche Confluence : Sciences et Humanités de l'Université catholique de Lyon, et sous l'égide de la Fédération internationale des universités catholiques (FIUC), le projet couvre 9 pays et rassemble plus de 70 experts universitaires.

Lancé en 2022, le projet adopte une approche dynamique et participative : des ateliers en présentiel, des débats en ligne et des rapports de synthèse ont collectivement façonné une nouvelle compréhension de l'impact de l'IA et des neurosciences sur la liberté humaine, l'éducation, la santé et la démocratie.

2. Première vague des débats (2022-2023)

La première vague de discussions en présentiel et en ligne avec les acteurs sociaux a permis d'identifier une série de nœuds de complexité. En effet, être humain à l'ère de l'intelligence artificielle et des neurosciences implique d'explorer soigneusement ces liens complexes où des idées valables sont néanmoins en tension, révélant des subtilités et des défis qu'il ne faut pas négliger.

C'est pourquoi, à l'issue de la première vague de discussions, les membres du projet NHNAI ont synthétisé les résultats obtenus en mettant en évidence les liens de complexité identifiés dans les synthèses globales et locales et dans les différents thèmes abordés (éducation, santé, démocratie et transversalité). Les tensions entre les idées qui ont émergé lors des discussions collectives sont soulignées et complétées par un éclairage apporté par le réseau de chercheurs du projet afin de mieux les appréhender.

Tous les résultats de la première vague sont accessibles au public sur le site internet du projet : <https://nhnai.org/fr/resultats-2023/>

3. Seconde vague des débats (2024-2025) : Nouvelles idées & Complexités

Societal Debates on AI



La deuxième vague de débats a ajouté une nouvelle dimension aux réflexions de NHNAI. Des participants issus de contextes culturels divers ont exploré de nouveaux domaines de tension, où des idées apparemment valables s'affrontent et révèlent de nouveaux « liens de complexité » essentiels pour notre avenir. Voici quelques-unes des nouvelles idées qui ont été décrites.

Santé : Nouvelles idées

Eviter l'automédication

Compte tenu de l'accessibilité et de l'efficacité sans cesse améliorées des systèmes d'IA, il est certainement plus facile aujourd'hui de trouver des

informations et d'établir soi-même un diagnostic à l'aide de l'IA, plutôt que de prendre le temps d'obtenir un rendez-vous et de consulter un médecin. Par conséquent, les participants chiliens soulèvent le risque d'autodiagnostic à l'aide de l'IA, qui pourrait s'avérer néfaste en raison du risque d'interprétation erronée et de traitements inappropriés. De plus, cela pourrait également nuire à l'autorité médicale ainsi qu'à la confiance entre les patients et les médecins. Pour ces raisons, les participants ont souligné l'importance du contrôle humain dans les soins aux patients et la prise de décision. Ils insistent également sur l'importance de considérer les systèmes d'IA comme des outils complémentaires au travail des professionnels, plutôt que comme des « experts indépendants ».

Bases de données reproduisant les inégalités

Les systèmes d'IA comportent de nombreux biais. Les participants au Kenya soulèvent le risque d'avoir des outils d'IA inadéquats, en particulier dans le domaine des soins de santé, en raison d'une culture ou d'une population sous-représentée dans les bases de données d'apprentissage des systèmes d'IA. Outre le risque d'être inutiles pour les groupes sous-représentés, ces systèmes peuvent également perpétuer la discrimination.

Médecine personnalisée et montée de l'individualisme

Grâce aux techniques d'IA, nous pouvons désormais prédire les maladies ou problèmes de santé potentiels à venir, et ce pour chaque individu, grâce à ses données personnelles. C'est ce que l'on appelle la « médecine personnalisée », où chaque patient dispose de son propre profil de santé et peut connaître la probabilité de développer une certaine maladie. Ce service individuel et personnalisé rendu possible par l'IA pourrait en réalité nuire au système de santé actuel, qui repose sur le principe de solidarité. En effet, comme l'ont souligné les participants au débat français, on peut se demander s'il est utile d'avoir un système d'assurance maladie collectif et public alors que nous pouvons savoir à l'avance ce qui va nous arriver.



Santé - Nouvelle complexité

Préserver les interactions humaines tout en utilisant l'IA pour prévenir l'isolement social

Les participants reconnaissent largement que certains outils d'IA (tels que les robots compagnons, les chatbots, etc) peuvent atténuer et prévenir l'isolement social, car ils peuvent interagir avec les personnes en imitant les interactions humaines. Ces outils peuvent apporter un sentiment de contact et d'affection aux personnes seules. De plus, les robots compagnons peuvent être très utiles pour les professionnels de santé qui n'ont pas le temps de parler à chaque patient, ou dans les endroits où il n'y a pas assez de professionnels de santé.

Enfin, les robots peuvent être utilisés comme médiateurs pour aider à mieux communiquer avec les autres, comme c'est le cas pour les enfants autistes. Cependant, dans le même temps, les participants soulignent l'importance de préserver les interactions humaines, qui semblent être au cœur des soins de santé. Ils soulignent que le contact humain ne peut être remplacé par aucun outil d'IA... En outre, ils insistent sur le risque de développer une dépendance excessive à ces outils, qui peut déclencher ou accroître l'isolement social. Cette complexité invite à réfléchir à la manière dont les outils d'IA peuvent aider à préserver ou à faciliter le contact et la parole sans remplacer ou effacer l'interaction humaine.

DEMOCRATIE - Nouvelles idées

Questionner le modèle économique derrière les technologies...



En France, les participants ont remis en question le modèle économique du gratuit qui est devenu la norme pour les services numériques. Les services gratuits ont des conséquences néfastes sur l'emploi. D'une part, les personnes qui vivaient de la fourniture de services similaires ne peuvent plus les vendre. D'autre part, le modèle du gratuit repose sur la collecte de données et conduit à une exfiltration des compétences et de l'intelligence (permettant l'automatisation des tâches). En outre, les participants ont remis en question la légitimité de former gratuitement des IA à partir de données accessibles au public, même si les auteurs ou les producteurs de ces données n'avaient pas envisagé ce type d'utilisation et n'avaient pas donné leur consentement direct (devraient-ils être rémunérés ? Par qui ? ...). Enfin, les participants s'inquiètent du fait que de tels contextes socio-économiques favorisent la concentration des données (et donc du pouvoir) entre les mains de quelques entreprises géantes, soulevant la question du techno-colonialisme.

... et les valeurs de la Tech

En parlant de colonialisme, les participants américains soulignent que les géants de l'industrie technologique (notamment ceux de la Silicon Valley) ont aujourd'hui beaucoup de pouvoir dans le monde et peuvent imposer leurs valeurs technologiques comme si elles étaient universelles, au détriment des cultures locales qui peuvent avoir des valeurs différentes.

Combattre le sentiment d'impuissance

Réglementer les nouvelles technologies peut être une tâche très difficile, surtout face à des géants technologiques qui imposent leur vision du monde, mais cela

ne signifie pas que les citoyens sont impuissants. Les participants français ont souligné le pouvoir de l'action individuelle et collective pour influencer les choix technologiques et politiques, notamment par le biais du système juridique, mais aussi par le biais des choix des consommateurs. Par exemple, nous pouvons choisir de privilégier des modèles d'IA locaux et spécialisés, ou plus frugaux, plutôt que les modèles d'IA génériques développés par les géants technologiques. Nous devons croire au libre arbitre humain et à notre capacité collective à exercer une influence.

DEMOCRATIE - Nouvelle complexité

Défendre la spécificité humaine à l'ère des machines imitant l'humain

Les participants soulignent l'importance de préserver certaines valeurs et caractéristiques propres à l'humanité, telles que la spiritualité, la sagesse, l'émotivité, la créativité, l'autonomie, l'esprit critique, l'imagination, la conscience, l'empathie, etc. Certaines de ces capacités sont essentielles dans nos systèmes démocratiques et juridiques et ne peuvent être véritablement reproduites par des machines. C'est par exemple le cas de l'empathie et de l'écoute lorsque des difficultés et des complexités apparaissent lors d'un procès ou dans une situation juridique difficile.

Néanmoins, les participants s'inquiètent de la difficulté croissante à distinguer les humains des machines, ainsi que les contenus numériques réels des contenus numériques faux (tels que les contenus générés par l'IA présentés comme ayant été créés par des humains). Même si la réglementation légale imposait d'informer les citoyens lorsqu'ils interagissent avec des systèmes d'IA ou des contenus générés par l'IA, il pourrait devenir difficile de préserver et de défendre notre singularité humaine si les capacités des machines à imiter les humains continuent de se développer. Le problème semble déjà se poser en matière de créativité.

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

DEVRIONS-NOUS BANNIR L'IA DE LA POLITIQUE ?

Parmi les nouvelles idées dans le domaine de la démocratie figurait celle d'interdire l'utilisation de l'IA en politique. Les participants du Portugal et du Kenya ont souligné le risque élevé de manipulation et de désinformation lors d'événements politiques (tels que les campagnes électorales, etc.) et, plus généralement, la destruction potentielle du bon fonctionnement de la vie démocratique.

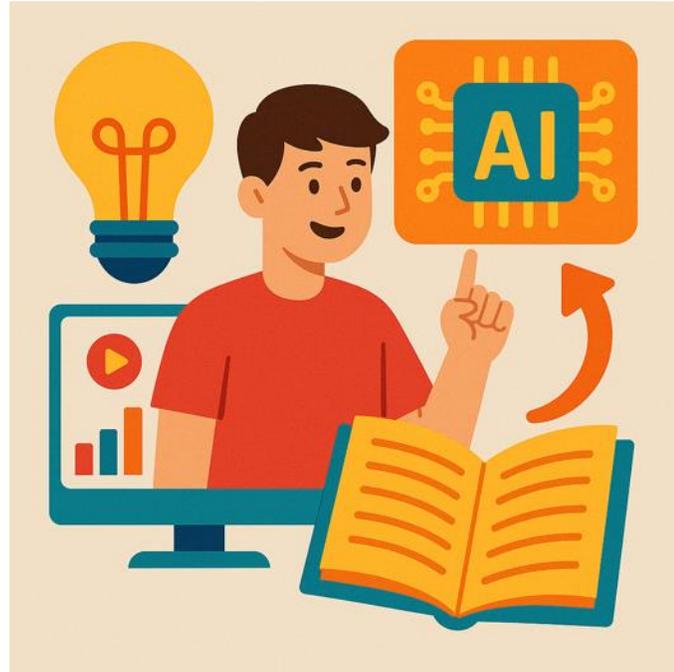
Devrions-nous bannir l'usage de l'IA des campagnes, et comment ?

Faut-il opter pour la régulation ou l'interdiction ?

EDUCATION - Nouvelles complexités

Quel est le but de l'éducation ?

Les participants ont reconnu que l'IA et les NS peuvent nous aider à améliorer nos performances (cognitives) et à devenir plus efficaces et productifs. L'IA peut également nous aider à accomplir les tâches les plus ennuyeuses et fastidieuses, voire nous en libérer, nous permettant ainsi de consacrer notre temps à des activités plus enrichissantes ou plus agréables. L'IA transforme également en profondeur la réalité éducative, soulevant des questions difficiles liées aux processus d'évaluation et aux devoirs à la maison, mais offrant également des opportunités stimulantes pour de nouvelles méthodes



d'enseignement et d'apprentissage (apprentissage personnalisé, tutorat par IA, aide à l'auto-évaluation, etc.). Les participants reconnaissent donc largement que l'éducation doit s'adapter à ces nouvelles réalités au sein des établissements scolaires et, plus largement, dans la société dans son ensemble. Les approches pédagogiques doivent tenir compte des nouvelles possibilités offertes par la technologie aux enfants et aux élèves (tant négatives que positives). L'éducation doit les préparer au contexte socio-économique futur dans lequel ils vivront.

Cependant, de nombreux participants suggèrent que la simple adaptation ne suffit pas. On peut par exemple s'interroger sur ce qui motive les jugements quant à ce que nous devrions continuer à apprendre ou non. Ces jugements doivent bien sûr tenir compte des nouvelles possibilités technologiques, mais ils reflètent également la manière dont les emplois sont valorisés et reconnus, ce qui peut également être remis en question.

Plus largement, les discussions soulignent que l'éducation devrait préparer nos enfants et nos élèves à affronter et à relever les défis profonds et complexes auxquels l'humanité est confrontée. Dans cette perspective, le simple fait de s'adapter à l'évolution des technologies numériques pourrait même s'avérer extrêmement dangereux. Les participants s'inquiètent notamment de l'importance de s'opposer à certaines trajectoires technologiques, telles que celles qui menacent l'autonomie des

personnes (par exemple, lorsque l'on encourage la motivation des enfants et des étudiants par la surveillance ou la gamification, ou lorsque l'IA prend trop de place dans la vie des gens en leur recommandant des informations et des actions). L'éducation devrait donc également favoriser le développement de l'autonomie et de l'esprit critique. Elle devrait également aider les enfants et les jeunes à trouver leur propre voie et à réfléchir au sens de la vie. Elle ne devrait pas se réduire à l'acquisition de connaissances et de compétences (permettant d'assurer une fonction dans la société), mais devrait également porter sur la manière de gérer les émotions et les relations sociales, ou sur les valeurs, l'éthique et la prise de décision morale.

Trouver le bon équilibre entre aider les enfants et les élèves à s'adapter à la société future dans laquelle ils vivront et les soutenir dans leur capacité à la remettre en question et à la transformer est une question et un défi essentiels auxquels l'éducation doit faire face.

L'IA appauvrit-elle ou renforce-t-elle la créativité ?

Les participants soulignent l'importance de préserver la créativité, une capacité largement perçue comme propre à l'être humain, qui émerge parfois des relations ou de la pratique.

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Une utilisation excessive de l'IA dans l'éducation peut menacer la créativité, par exemple avec l'utilisation de ChatGPT pour obtenir des réponses et des devoirs déjà faits. Une confiance et une dépendance excessives à l'égard de l'IA pourraient compromettre l'esprit critique et les capacités créatives des enfants, notamment en renforçant la paresse et la procrastination. De plus, l'IA pourrait également contribuer à appauvrir la créativité en générant facilement des produits similaires à ceux des artistes humains, réduisant ainsi la volonté des artistes et des étudiants de s'engager dans des emplois ou des études créatifs.

Cependant, certains participants soulignent que l'IA, et notamment l'IA générative, peut être utile pour stimuler la créativité, trouver l'inspiration et de nouvelles idées, etc. Même trouver les bonnes idées pour écrire peut être considéré comme une tâche créative...

L'IA appauvrit-elle ou renforce-t-elle la créativité ?

ÉCOLOGIE - Nouvelle complexité

L'IA est-elle une opportunité ou un désastre pour la transition écologique ?

Les discussions révèlent une profonde tension concernant les relations entre l'IA et la transition écologique ou les questions environnementales. D'une part, les technologies d'IA peuvent être utilisées pour s'adapter au réchauffement climatique et le combattre. Par exemple, l'IA est efficace pour prévoir les catastrophes climatiques futures, garantissant ainsi la sécurité des habitants. En outre, l'IA peut réduire la pollution et les émissions de gaz à effet de serre, et surveiller la santé des écosystèmes, afin de prévenir les activités illégales et dangereuses pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Cependant, les technologies d'IA peuvent avoir un impact important sur l'environnement et la biodiversité. Le développement rapide et excessif des technologies d'IA ne semble pas compatible avec la transition écologique, car il utilise beaucoup de ressources (métaux, eau, énergie...) et augmente le réchauffement climatique en augmentant les émissions de gaz à effet de serre, ce qui est particulièrement le cas pour l'IA générative.

Devons-nous tout de même utiliser l'IA pour préserver l'environnement ?

L'IA "vertueuse" est-elle possible ?

Une préoccupation mondiale : l'appauvrissement de l'intelligence humaine



Une préoccupation mondiale majeure soulevée lors des discussions de 2023 et 2024 est le risque de perte d'autonomie et d'appauvrissement de l'intelligence individuelle et collective.

Premièrement, l'utilisation excessive de l'IA et des technologies en général peut avoir un impact sérieux sur le développement cognitif, surtout chez les jeunes, en captant leur attention et en créant une dépendance, ce qui les rend incapables de penser ou d'agir par eux-mêmes. Deuxièmement, trop se reposer sur la technologie peut avoir un impact sur nos capacités cognitives, car on ne mobilise plus les zones du

cerveau impliquées dans certaines tâches¹. De plus, la personnalisation de l'éducation induite par l'IA pourrait également conduire à offrir de moins en moins de nouvelles opportunités d'acquérir des compétences permettant aux apprenants de s'adapter à une variété de nouvelles expériences. L'apprentissage nécessite un effort cognitif et personnel, que les technologies, y compris l'IA, réduisent de plus en plus, au profit du « moindre effort », ce qui favorise la paresse physique et intellectuelle.

Par ailleurs, l'IA pourrait également compromettre le bon fonctionnement de la vie démocratique, notamment en raison du risque élevé de désinformation et de manipulation de l'opinion publique (en particulier pendant les campagnes électorales). Les risques pour la vie démocratique sont encore accentués par l'utilisation de l'IA pour gérer et éditorialiser les flux d'informations. Les algorithmes de recommandation ont tendance à créer des bulles cognitives dans lesquelles chacun reste enfermé dans ses propres croyances et représentations du monde. Cela renforce la polarisation des opinions, compromettant le débat sociétal et politique, élément fondamental du bien commun et de la viabilité d'une société démocratique.



4. Sélection d'idées clés issues des discussions en ligne

DOMAINE	MESSAGES CLÉS				
SANTE	L'autodiagnostic à l'aide d'outils d'IA augmente les risques	L'IA appliquée à la santé peut perpétuer les préjugés lorsque	La médecine personnalisée remet en question les	Les robots compagnons peuvent réduire l'isolement, mais	Les outils d'IA doivent rester complémentaires aux

¹ Certaines études ont démontré l'impact potentiel d'une utilisation excessive de la technologie sur nos capacités cognitives : Abbas, M., Jam, F. A., & Khan, T. I. (2024). Est-ce nuisible ou utile ? Examen des causes et des conséquences de l'utilisation de l'IA générative chez les étudiants universitaires. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 21(1), 10 ; Dahmani, L., & Bohbot, V. D. (2020). L'utilisation habituelle du GPS a un impact négatif sur la mémoire spatiale lors de la navigation autonome. *Rapports scientifiques*, 10(1), 6310.

	d'interprétation erronée et sape la confiance envers les médecins.	les ensembles de données sous-représentent certaines populations.	systèmes de santé fondés sur la solidarité	risquent de remplacer les interactions humaines authentiques.	professionnels de santé, et non les remplacer.
DEMOCRATIE	Les services numériques gratuits alimentent l'exploitation des données et les monopoles technologiques	Les géants technologiques imposent leurs valeurs à l'échelle mondiale, menaçant ainsi la diversité culturelle locale.	Les citoyens peuvent résister à l'hégémonie numérique par des actions en justice et des choix de consommation réfléchis.	Les citoyens peuvent contrebalancer la domination technologique en soutenant des modèles d'IA locaux ou frugaux.	Le contenu généré par l'IA remet en question notre capacité à distinguer le réel de l'artificiel.
EDUCATION	L'utilisation de l'IA dans les écoles peut réduire la créativité et l'esprit critique des élèves.	L'éducation doit trouver un équilibre entre l'adaptation technologique et la promotion de l'autonomie et de l'éthique.	L'utilisation de l'IA peut diluer la créativité, encourageant la consommation passive plutôt que la découverte active.	Se préparer pour l'avenir signifie encourager la pensée critique, et pas seulement les compétences techniques.	Les dimensions émotionnelles, éthiques et relationnelles doivent rester au cœur des missions éducatives.
ECOLOGIE	L'IA peut aider à prévoir les risques climatiques et à gérer plus efficacement les écosystèmes.	Dans le même temps, l'IA générative est très gourmande en énergie et aggrave la dégradation de l'environnement.	Le cycle de vie de l'IA pose des défis écologiques à long terme.	L'« IA verte » doit éviter de devenir un slogan de greenwashing sans changements systémiques.	
GLOBAL	Une utilisation excessive de l'IA peut nuire au développement cognitif, en particulier chez les jeunes.	La dynamique du « moindre effort » encouragée par l'IA favorise la dépendance et la passivité.	L'IA personnalisée peut réduire l'exposition à de nouveaux défis, limitant ainsi les opportunités d'apprentissage.	La manipulation de l'opinion publique par l'IA menace les fondements de la prise de décision collective.	Une utilisation excessive de l'IA peut affaiblir l'autonomie personnelle et la délibération démocratique.

5. Les actes de la conférence sont disponibles en ligne !



Nous avons le plaisir d'annoncer la publication des actes de la conférence NHNAI, qui s'est tenue à Rome du 2 au 5 septembre 2024 à l'université LUMSA, Rome, Italie.

Titre : *Human Freedom at the Test of AI and Neuroscience*
Editeur : 2024 Contemporary Humanism Open Access Annals

Comprend également le séminaire annuel sur l'humanisme contemporain et la conférence LUMSA sur la confiance (Fev 2025)

Accédez à l'intégralité des actes - Edition en ligne gratuite :
<https://www.edizionistudium.it/riviste/studium-contemporary-humanism-open-access-annals-2024>

Cliquez sur "Sfoggia online" pour voir le volume complet (ANG).

Restez informés

Site internet du projet :

<https://nhnai.org/fr>

Contact :

Prof. Dr. Mathieu Guillermin,
Université Catholique de Lyon
nhnai-network@univ-catholyon.fr



Vous recevez cette newsletter car vous vous êtes inscrit sur notre site web ou directement auprès des acteurs de NHNAI. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, veuillez-vous désabonner à

l'adresse suivante :

nhnai-network@univ-catholyon.fr